**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 34 (1946)

**Heft:** 701

**Artikel:** Eleanor Rathbone

**Autor:** Rathbone, Eleanor / Nicoud-Charpilloz, Lucienne

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-265720

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 17.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

relation entre ces propos orduriers et *l'éligibilité des femmes*, telle qu'on la conçoit aujourd'hui, c'est non seulement faire un affront au bon sens, mais c'est manifestement prolonger l'injure que cet Académicien d'un autre âge, en écrivant cette pièce, a fait subir à la bonne moitié du genre humain.

Jules CALAME.

## L'Angleterre d'aujourd'hui

Sous ce titre, Mlle Hélène Héroys, journaliste, écrivain, et particulièrement bien renseignée sur tout ce qui touche à son pays, la Grande-Bretagne, est venue faire une causerie dans les locaux de l'Union des femmes de Genève. Cette séance qui a eu lieu le 4 février — avait été suggérée, désirée, peu de temps avant sa mort, par notre chère Mlle Gourd. — Elle a été organisée par plusieurs sociétés féminines de cette ville: « l'Association genevoise pour le suffrage féminin », l'« Union des femmes de Genève », l'« Association genevoise des femmes universitaires », le « Lyceum club de Genève ».

Après avoir donné lecture d'une lettre rédigée au nom du secrétaire général de la S. d. N. et adressée au comité de liaison, déplorant la perte très grande faite en la personne d'Emilie Gourd et rappelant tous les services qu'elles a rendus sur le terrain international, Mlle Héroys entre dans le vif de son sujet. Elle nous invite d'abord à la suivre pour voir la physionomie d'une ville au bout de six ans de guerre, et cette ville? ce qu'aurait pu être Genève si nous n'avions par été épargnés. Ainsi, de quartier en quartier, on suit les destructions, ici imaginées, trop réelles ailleurs.

Glanons maintenant parmi tant de faits, d'idées de visions que nous apporte Mlle Héroys revenue d'Angleterre. Si vous aviez été à notre place, dit-elle, vous eussiez donné vos plus beaux bijoux à la Croix-Rouge et vous sauriez qu'on n'avait plus conscience du bruit des avions, vous seriez allées à la gare trois heures avant le départ du train et auriez réservé une chambre d'hôtel six semaines d'avance.

Allons maintenant à la campagne avec notre guide. De vastes domaines, d'énormes terrains destinés à la culture ont été envahis par la militarisation et ne sont plus propres à être utilisés comme auparavant.

Pour en revenir aux femmes, ce sont elles qui ont supporté tout le poids du front intérieur. Leur dévouement, leur courage et leur endurance nous sont rendus évidents par les exemples donnés. Voici une amie de Mlle Héroys, à Londres... Quatre années durant, elle a travaillé comme manœuvre dans une fabrique d'avions, de 7 h. ½ du matin à 7 h. du soir — sept jours par semaine au début, et cela dans des conditions malsaines.

Une autre — celle-ci de l'Université d'Oxford — a été contremaître dans une fabrique de munitions ayant trois à quatre mille hommes et femmes sous ses ordres, et elle est devenue une remarquable « experte » dans ce domaine.

Et quel danger incessant dans la partie de l'usine où l'on s'occupait du remplissage des bombes avec de la dynamite et autres explosifs! Il avait fallu détruire 25 fermes pour construire cette fabrique. Mlle Héroys en a visité le service social, les logements, cantines, restaurants, et a trouvé tout étonnamment moderne, confortable et de bon goût dans la simplicité.

Si l'on observe maintenant les conséquences de tant de travail exécuté, sans distinction de classes du haut en bas de l'échelle sociale, on constate qu'il en est résulté une compréhension bien plus grande entre les unes et les autres. Le Service féminin volontaire (femmes de 50 à 75 ans) y a contribué pour une bonne part. Pour l'avenir, il faudra veiller à ce que cet état d'esprit se maintienne.

Mlle Héroys mentionne encore les progrès réalisés ou près de se réaliser dans la législation sociale en Grande-Bretagne, parle de ses impressions le jour des élections à Londres et assure que la preuve est faite, et partout admise, que désormais la collaboration des femmes est indispensable; celles-ci, toutefois, ne devront pas se borner à comprendre les petites questions. Elles devront s'intéresser aux grands problèmes, c'est-à-dire à la politique.

Cette causerie si vivante fut suivie d'une série de questions et de réponses, qui apportèrent un supplément d'informations sur l'après-guerre en Grande-Bretagne.

M.-L. P.


Papiers Peints
ALBERT
DUMONT
19 Bd HELVETIQUE

ESCOMPTE ET RISTOURNE
STé COOPÉRATIVE
ALIMENTATION GÉNÉRALE
COMBUSTIBLE - BOULANGERIE - PATISSERIE
VÊTEMENTS - VINS - LIQUEURS
TISSUS - COUPONS

PHARMACIE M. MULLER & Cie
Place du Marché
CAROUGE - GENÈVE
Tél. 4.07.07
Service rapide à domicile


## Concours de la Fondation „Pour l'Avenir"

« Pour l'Avenir », Fondation pour la Justice sociale dans l'Education a pour but de venir en aide aux adolescents de nationalité suisse, (exceptionnellement aux étrangers) qui se distinguent par leurs aptitudes remarquables et que la situation matérielle de leur famille oblige à gagner prématurément un salaire et à renoncer ainsi à la carrière de leur goût.

De par ses statuts, la Fondation ne peut s'intéresser qu'aux élèves spécialement bien doués. Le Comité examinera les candidatures et décidera du droit de participer au concours.

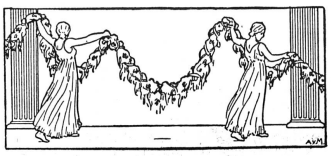
L'attribution des bourses est décidée à la suite d'une série d'épreuves organisées dès la clôture de l'inscription.

Toutes les inscriptions doivent être faites sur formulaire spécial à demander à M. Rod. Ehrat, Secrétaire, 34, ch. de l'Etang, Châtelaine. (Prière de présenter la demande par écrit).

Les demandes qui ne seraient pas présentées dans les formes ci-dessus ne pourront pas être prises en considération, non plus que celles qui seraient adressées après la clôture de l'inscription, fixée au dernier jour du mois de février.

*Le Comité de la Fondation.*

Le manque de temps et de place nous empêche de faire paraître dans ce numéro le compte rendu de la conférence de Mlle A. Quinche, avocate, sur *Le vote des femmes* à l'Institut National Genevois le 8 Février. Nous y reviendrons.



## A travers les Sociétés

**Chronique Neuchâteloise.**

Le 24 janvier, les membres du Ralliement neuchâtelois avaient à prendre position pour la question du Suffrage Féminin.

Les suffragistes seront charmées d'apprendre qu'à l'unanimité le Ralliement Neuchâtelois s'est prononcé pour l'égalité des droits civiques et politiques.

*Lucienne Nicoud-Charpilloz.*

**Conférence Mme Hauert.**

Le Comité du « Sou de Joséphine Butler » avait convié le 23 janvier, Mme Simone Hauert, rédactrice de la Chronique Féminine d'« Annabelle » et de « Servir » à venir parler aux jeunes filles de notre ville. Le sujet de la Conférence « l'Amour et nos grandes filles », sujet qui restera éternellement d'actualité, et la personnalité de la conférencière, très connue et appréciée parmi les jeunes, avaient attiré une nuée de jeunes filles, bon nombre de femmes entre deux âges, et naturellement un nombre infime de messieurs.

Mme Simone Hauert, dans un langage vivant, moderne approprié à l'auditoire, nous a démontré, dépouillé de tout artifice, le rôle futur de la femme moderne, la femme de demain, ce rôle qui sera toujours plus important, toujours plus écrasant.

Elle a aussi démontré à la jeunesse les risques d'une liberté trop grande, accordée bon gré mal gré par les parents.

*(suite en 4me page)*

## Eleanor Rathbone

Au début de janvier, les journaux anglais ont annoncé la mort d'Eleanor Rathbone M. P. Peu de semaines auparavant encore, l'Alliance pour l'égalité des droits politiques des femmes avait organisé en son honneur une réception, dite réception des allocations familiales. Tous les collaborateurs de la pionnière en matière de protection de la famille, entre autre Sir William Beveridge, y furent présents, Eleanor Rathbone constata alors que tout progrès désirable dans ce domaine n'est pas atteint, mais qu'à l'heure présente il importe de travailler aussi dans d'autres domaines.

La mort a arrêté l'activité de cette femme d'élite. Nous ne la rencontrerons plus à nos congrès internationaux où toujours elle apportait une contribution intéressante. En 1921, lors du congrès suffragiste international de Genève où elle nous fut présentée comme conseillère municipale de Liverpool, elle nous entretint de ses efforts pour améliorer les habitations ouvrières. C'est dans ce travail pratique qu'elle apprit à connaître les soucis des familles nombreuses et qu'elle étudia le problème si complexe des salaires. Les allocations familiales lui paraissaient être non seulement la solution possible, mais elle y voyait un acte de justice vis-à-vis des mères et des enfants, elle les considérait comme une répartition raisonnable des revenus de l'Etat. Son livre « The disinherited family » défend avec ardeur la cause de la famille. C'est à son initiative qu'on doit la fondation de la « Family Endowment Society » que présidait Gilbert Murray et dont Eleanor Rathbone dirigeait le travail pratique.

En 1929, elle fut élue au Parlement par les Universités réunies. Pareille élection peut étonner en Suisse, mais non en Angleterre où depuis la fin de la première guerre mondiale on ne s'est plus refusé la collaboration politique de la femme.

Eleanor Rathbone s'établit alors à Londres dans une vieille rue de Westminster. Les Universités n'ont pas regretté leur choix car elles l'ont réélue, pour la dernière fois encore en automne 1945, alors qu'elle avait 73 ans. Au cours d'une réception pour les nouveaux membres féminins du Parlement, elle dit à ses collègues : « Lorsque les nouvelles parlementaires seront habituées à la Chambre des Communes, elles se rendront compte que les différences de partis disparaîtront dès qu'elles traiteront de questions qui regardent spécialement les femmes ».

On a appelé Eleanor Rathbone « prime champion of lonely causes ». En effet elle était en première ligne lorsqu'une cause était impopulaire. La protection de la famille, le mariage des enfants aux Indes, le problème des réfugiés ont été l'objet de ses interventions aux Communes et de ses publications les plus remarquées. Chacun de ces problèmes l'entraîna à des études approfondies. Ainsi elle passa plusieurs mois aux Indes afin de pouvoir s'adresser directement aux femmes de ce pays. Elle travailla bénévolement comme secrétaire de la Commission parlementaire pour les réfugiés ; elle savait donc ce qu'elle disait lorsqu'elle posa la question de conscience au gouvernement britannique : « La politique étroite, hésitante, avare égocentrique vis-à-vis des réfugiés répond-elle aux traditions de la Grande-Bretagne gardienne de la liberté, refuge des persécutés, chrétienne et résolue à pratiquer le christianisme ? »

Le peuple anglais ne fit pas attendre sa réponse. L'Etat prit à sa charge le 75 % des secours aux réfugiés et les 25 % restants incombèrent aux sociétés privées.

Eleanar Rathbone a toujours cherché à maintenir les meilleures traditions de son pays. Ses efforts ne sont pas restés vains grâce à la position que l'Angleterre a faite aux femmes, grâce au respect qu'elle témoigne à leur civisme.

(Résumé d'un article paru dans les *Basler Nachrichten*, signé G. G.).


POUR VOUS MESDAMES :

CONSEILS
ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Avez-vous des **soucis** ménagers ?
Passez au
**Centre d'Informations**
il vous conseillera.

Votre **budget** est-il difficile à équilibrer ?
Entrez au
**Centre d'Informations**
il vous aidera à trouver la solution.

Avez-vous des **vêtements** à transformer ?
Venez au
**Centre d'Informations**
il vous renseignera.

Que faut-il semer et planter dans votre **jardin ?**
Demandez au
**Centre d'Informations**
il vous le dira.

Conseils et renseignements gratuits.

Bureau ouvert le vendredi matin de 8 à 12 h. et tous les après-midi de 14 à 18 h. sauf le samedi.

**Rond-Point de Plainpalais 5.**
**Rez-de-chaussée à droite**


tème spontanéiste l'ajustement entre l'offre et la demande de main-d'œuvre doit s'effectuer librement par l'intermédiaire du marché, dans le système autoritaire c'est l'Etat qui règle tant l'offre que la demande. La répartition professionnelle et régionale de la main-d'œuvre est subordonnée au plan économique général. Par la contrainte, l'Etat peut obtenir une mobilité maximale de la main-d'œuvre mais il est probable que la productivité du travail en souffrira. L'expérience soviétique semble prouver que les déplacements régionaux se sont heurtés à une forte résistance. La discipline allemande, en revanche, a facilité dans ce pays le régime du travail dirigé, pour ne pas dire forcé. L'économie de guerre, qu'il faut évidemment assimiler aux régimes autoritaires, a nécessité dans tous les pays la mobilisation de la main-d'œuvre. Mais un Etat en guerre peut obtenir de ses citoyens les sacrifices les plus grands, et tant aux Etats-Unis qu'en Angleterre les transferts de main-d'œuvre se sont faits sans heurts et le rendement a dépassé les espérances. Il serait toutefois faux de croire qu'un effort accompli en période d'extrême danger puisse se perpétuer et devenir une règle générale.

N'y a-t-il aucune alternative entre l'inefficacité du système spontanéiste et la rigueur du système autoritaire? Faut-il choisir entre la liberté du travailleur, avec tous les dangers qu'elle comporte, tant pour lui que pour l'économie dans son ensemble, et la subordination complète de l'ouvrier à l'agencement rationnel de la production? Dans la dernière partie de son ouvrage, celle qui intéressera plus particulièrement les lectrices du *Mouvement*, Mlle Jaccard examine les propositions d'économistes modernes tels que Walter Lippmann et Sir William Beveridge, qui cherchent à concilier le respect de l'individu, de ses aptitudes, de ses goûts avec les exigences d'une production sans cesse changeante. Ainsi dans son fameux plan, Beveridge prévoit le paiement d'allocations ou de prêts de déménagement ainsi que toutes sortes de mesures de réadaptation professionnelle.

Pour terminer, Mlle Jaccard nous apporte le fruit de ses propres réflexions et l'esquisse d'un programme pratique. S'il s'agit d'abord de convaincre les ouvriers, les organisations professionnelles, les employeurs et les pouvoirs publics de la nécessité d'une plus grande mobilité de la main-d'œuvre, il faut ensuite la réaliser. L'auteur considère trois étapes de la réalisation: 1) informer l'ouvrier des conditions de travail existantes, salaire, durée du travail, milieu social, etc. ; 2) lui aider à prendre une décision, et finalement 3) en faciliter l'exécution par des indemnités de voyage et de déplacement, un réapprentissage rapide et d'autres moyens appropriés. Il semble que, dans un avenir prochain, la mobilité de la main-d'œuvre ne pourrait être réalisée que grâce à une large intervention des pouvoir publics. Mais celle-ci devra s'exercer avec le plus de compréhension possible pour les travailleurs et n'avoir recours à la contrainte, telle que la suspension des allocations de chômage par exemple, que très exceptionnellement.

D. K.


Demandez
le MOUVEMENT FÉMINISTE
dans les kiosques de l'
AGENCE NAVILLE

De bonnes nouveautés en librairie

**Buenzod.** Musiciens. . . . . Fr. 6.—
**Daniel-Rops.** Jésus en son temps. (2 vol.) » 15.—
**Dittert.** Passion des hautes cimes. . » 10.—
**Kuès.** La maison du péager. . . . » 6.25
**Mazo de la Roche.** La jeunesse de Renny. (roman, traduit de l'anglais) » 6.—
**Menkes, Dr.** Médecine sans frontières. » 7.50

chez
NAVILLE & CIE
Rue Lévrier 5-7 - Passage des Lions
Place du Lac 1

**Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité**

Pour tous vos **DÉMÉNAGEMENTS** et **VOYAGES**
consultez
DÉMÉNAGEMENTS ET VOYAGES
NATURAL LE COULTRE S. A.
GENÈVE Tél. 5.12.55

**FINIDOL**
**POURQUOI SOUFFRIR ENCORE DE RHUMATISMES?**
de sciatique, arthrite, lumbago, névralgies? La cure rationnelle de **FINIDOL**, supprimera très vite vos douleurs, empêchera la formation de l'acide urique, calmera vos nerfs et réassouplira vos muscles et vos articulations.
**FINIDOL arrache la douleur !**
**Ttes pharm. 30 comprimés 3 fr. 50**

**A La Halle aux Chaussures**
Maison fondée en 1870
**Mme Vve L. MENZONE**
**Solidité - Elégance**
**5 o/o escompte en tickets jaunes**
**17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30**

Elle a mis aussi en relief la différence des risques entre la jeune apprentie plongée par les nécessités de la vie dans l'atmosphère d'atelier et d'usine, jeune âme bien souvent sans appui, et la jeune fille de la classe aisée qui ne connaît pas les obligations matérielles de gagner sa vie, et à qui la société servira de bouclier contre les tentations.

Mais il est un point où je tiens à féliciter et à remercier Mme Hauert c'est d'avoir eu le courage de lancer à la face d'un auditoire de jeunes (et nous savons toutes avec quelle crainte nos grandes filles abordent le sujet brûlant du suffrage féminin) qu'à l'heure actulle, toute jeune fille qui ne s'intéresse pas aux progrès sociaux et à la vie politique du pays est tout simplement... ridicule, pour ne pas dire autre chose.

Les féministes de Neuchâtel sont heureuses d'avoir entendu une conférencière de taille et qui n'a pas froid aux yeux.

*Lucienne Nicoud-Charpilloz.*

## Invitation
à la
## XIXe Journée des Femmes vaudoises
**le jeudi 21 février 1946**
**à LAUSANNE**
**Salle des XXII Cantons (Buffet de la Gare)**

Mesdames,

C'est avec plaisir que nous vous annonçons que la XIXme Journée des femmes vaudoises aura lieu *le jeudi 21 février 1946*, salle des XXII Cantons, à Lausanne.

Nous espérons que cette nouvelle journée sera aussi utile et bienfaisante que les précédentes.

Le but de ces réunions est de rapprocher, en dehors de *tout esprit de parti*, les femmes de la ville et de la campagne afin qu'elles étudient en commun les problèmes auxquels elles ne peuvent rester indifférentes.

*Toutes les femmes, membres ou non-membres de sociétés féminines, sont cordialement invitées.*

Nous espérons que vous viendrez nombreuses à cette XIXme Journée et que vous y apporterez un même idéal de bonne volonté et d'entr'aide. Nous sommes persuadées que, dans cet esprit, nous travaillerons au bien moral et au développement de notre pays.

Vous voudrez bien faire connaître cette réunion autour de vous. En venant de différents milieux et de différentes parties du canton, vous contribuerez à resserrer entre nous les liens d'une meilleure compréhension et d'une fraternité plus grande. C'est dans cet espoir, Mesdames, que les organisatrices de la Journée vous expriment leurs meilleurs sentiments.

*Fédération des Unions de femmes du Canton de Vaud :*
La Présidente: F. Fonjallaz.
La Secrétaire: L. Comte.
*Association pour le costume vaudois :*
La Présidente: A. Breuer.
La Secrétaire: A. Maison.
*Association agricole des femmes vaudoises:*
La Présidente: R. Trolliet-Villard.
La Secrétaire: R. Joliquin.

**PROGRAMME**

10 h. 15 Chœur d'ensemble: « Chantons notre aimable patrie ». — Allocution de M. le conseiller d'Etat Rodolphe Rubattel, délégué du Conseil d'Etat.
*«Paix sociale et problème des salaires »*, par M. le Conseiller d'Etat Rodolphe Rubattel. — « Prière patriotique de Dalcroze ».
14 h. 15 Reprise de séance.
14 h. 30 *« La famille dans la nation »*, par M. Balmas, secrétaire du Cartel romand d'hygiène sociale et morale.
Partie récréative.

Prière de distribuer cette invitation aux sociétés féminines de votre localité (couture, chant, gymnastique, bienfaisance, etc.) en leur recommandant chaudement cette journée.

Les participantes sont invitées à apporter leurs provisions; elles pourront se faire servir un potage (50 ct., pain et service compris, un coupon); l'après-midi, thé à 16 h. 30: le verre 40 ct. service compris, avec crème 50 ct. (vente de pâtisserie).

Pour couvrir les frais de la journée, une finance de 70 ct. (droit du pauvre compris) sera perçue à l'entrée.

Les séances commenceront à l'heure précise.

Il est rappelé que les C. F. F. délivrent des billets collectifs à des groupements de six personnes au minimum.

On peut se procurer des programmes-invitations auprès de Mlle Françoise Fonjallaz, à Epesses, et Mlle L. Comte, avocate, Beau-Séjour 11, à Lausanne.

**POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES**
**de la Ville de Genève, Carouge et Lancy**
**5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er**
**Téléphone : 4.32.85** (permanent)
**EN CAS DE DÉCÈS** s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

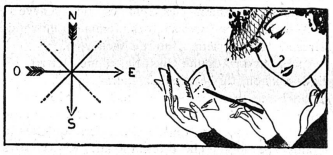
CAISSE D'ÉPARGNE
DE LA RÉPUBLIQUE ET CANTON
DE GENÈVE
GARANTIE PAR L'ÉTAT
Réserves et dépôts 125.000.000
Dépôts de 1 à 20.000
COUPONS — GARDE DE TITRES
Corraterie, 4

LAINES ET BAS
**DURUZ**
**CROIX-D'OR, 3**
*Articles de bébés*

*Tous les combustibles*
**ANTHRACOKE S. A.**
Successeurs de
Emile DUPONT et MAROLF & Cie
Place des Eaux-Vives 8 Téléphones: 4.32.50 4.32.59 4.32.58

POUR CONSTRUIRE
**VILLA**
A FORFAIT COMPLET - *DEMANDEZ*
**CHAFFARD & HUTTERLI**
**69, RUE DE LAUSANNE :: TÉL. 2.67.32**
*Fondée en 1911*
PLANS — RÉFÉRENCES — DEVIS

**La Pharmacie MARKIEWICZ**
**24, Corraterie (Vis-à-vis du Cinéma)** est la doyenne des pharmacies genevoises.
Se recommande pour l'exécution consciencieuse de toutes ordonnances médicales privées aussi bien que pour les caisses maladies.
Produits de première qualité aux prix les plus modérés. **Pas de personnel non qualifié.**




## Carnet de la Quinzaine

**Samedi 16 février:**
Genève : Union chrétienne de jeunes filles, Taconnerie 5, 2me étage, 17 h. 15: *La Femme dans la profession,* Mlle Lucie Schmidt. Séance publique.

**Dimanche 17 février:**
Berne: Réunion du comité d'action suisse pour le suffrage féminin (postulat Oprecht) avec les représentantes des sociétés affiliées. Rapport de Mlle A. Quinche, présidente.

**Jeudi 21 février:**
Lausanne: Buffet de la gare. 10 h. 15. XIXe journées des femmes vaudoises. Exposés de MM. R. Rubattel, conseiller d'Etat (Paix sociale et problème des salaires) et Balmas, secrétaire du Cartel romand d'hygiène sociale et morale (La famille dans la nation).

**Samedi 23 février:**
Genève : Union Chrétienne de Jeunes Filles, Taconnerie 5, 2me étage, 17 h. 15: *La Femme dans l'Eglise,* Mlle C. Picot et Mme M. Bard. Séance publique.

**Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.**

**Fraisse & Cie**
**TEINTURIERS**
conseillent bien, exécutent au mieux
**Tous Travaux de Teinture et Nettoyage**
Magasins : 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35
7, Rue de Rive - Tél. 5.19.37
2, Rue Micheli-du-Crest - Tél. 4.17.39
Usine et Magasin : 53, Rue de St-Jean - Tél. 2.35.95

*Une profession pour nos filles*
**LA POUPONNIÈRE - LAUSANNE**
Avenue de Beaumont 48
ÉCOLE CANTONALE DE PUÉRICULTURE
forme de bonnes gardes d'enfants et de futures mères de famille expérimentées

*Pour tous vos MEDICAMENTS*
*Pharmacie Golaz*
La plus ancienne pharmacie de la région
**L. Dessemontet**. Vevey . Pl. du Temple 2 . Tél. 5.30.05

**ÉCOLE VINET**
Ecole pour Jeunes Filles — 107e année
Classes préparatoires, secondaires et gymnase.
**LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13**
TÉLÉPHONE 2.44.20

**Corsets Clément**
26, Rue du Marché
Toutes les dernières nouveautés
Tous les genres
Tous les prix
TIMBRES ESCOMPTE JAUNES

**Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaines, Soutiens-gorge.**
**Mesures - Réparations - Transformations**
*Corsets Gaby* 6, Place de l'Ancien-Port
**A. BASSIN** VEVEY

**LA MERCIÈRE**
**VEVEY**
La bonne maison spéciale de BONNETERIE LINGERIE
*J. Dormond*

*Le Portail Blanc*
WHITE GATES
*English Tea-Room and Library*
LA TOUR-DE-PEILZ
Tél. 5.30.27 (23 rte de St-Maurice) Arrêt du tram: „White Gates"

*Chez* *Mme Marleine*
MODES - VEVEY
*vous trouverez le coiffant personnel*

Spécialité de Chocolats Suisses
**Maison HOFFMANN & KOEBELI**
**GENÈVE**
**8, rue du Marché** (face Fusterie) TÉL 4.25.91
**22, rue du Mont-Blanc** (angle rue Chaponnière) TÉL. 2.37.92

**Ecole** Institut pédagogique privé Pontaise 15 — LAUSANNE
Nouvelle Direction : E. PIOTET Tél. 2.92.27
**Formation de gouvernantes-institutrices** pour familles suisses et étrangères
**Préparation d'assistantes** pour Homes d'enfants, Colonies de vacances, Maisons de refuge, etc.
Professeurs diplômés, Diplômes, Placement des élèves assuré.

Demandez le
*Mouvement Féministe*
dans tous les kiosques

LA SOCIÉTÉ DE
BANQUE SUISSE
VOUS OFFRE TOUS LES AVANTAGES D'UNE GRANDE BANQUE MODERNE
GENÈVE
Cornavin - Eaux-Vives
Plainpalais - Carouge
1872
Capital-Actions & Réserves : **Fr. 195 millions**

**HOTEL DE LA PAIX**
**LAUSANNE**
La plus belle situation
Son cabaret en vogue
**AU COUP DE SOLEIL“** avec Edith et Gilles

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE